COMMUNIQUÉ
aux élus et à la presse

ALORS, DISCRÉDITER
OU RÉSOUDRE LES PROBLÈMES DE GRENOBLE ?

Nombre de personnes nous ont dit être très choquées par ce que M. Gilles Namur (deuxième adjoint au maire) a déclaré au conseil municipal du 28 mars 2022, avec une virulence et une violence indignes d'un élu. Aussi réagissons-nous à ces propos (de la minute 3h31 au commentaire de M. Piolle à 3h46).

Déjà utilisée pour nous discréditer lorsque nous avions démontré que la fermeture du boulevard Agutte-Sembat augmentait la pollution, l'accusation de « *fake news* » s'était retournée contre ses auteurs.

Alors, pourquoi cette nouvelle tentative ? Sans nul doute pour détourner la discussion du vrai sujet, qui est que **six des sept écoles les plus polluées de Grenoble sont situées au centre-ville, exactement là où a été redirigé le trafic du boulevard Agutte-Sembat**, c'est à dire : boulevard Gambetta, rue Lesdiguières, cours Jean-Jaurès, rue Hoche et quartier Championnet.
C'est pourquoi Grenoble à Cœur a demandé la révision du plan de circulation. « *Une solution facile, qui permettrait de corriger la source du problème, à savoir l'excès de trafic sur toutes ces voies* » a été avancée par les unions de quartiers directement concernées. Il s'agit de *« rouvrir à la circulation automobile la voie de bus »* sur les quelques centaines de mètres du boulevard Agutte-Sembat qui vont de la rue Hoche à la rue Clot-Bey.

En attendant que l'équipe Checknews de Libération ou le Désintox d'Arte se penchent un jour sur ce conseil municipal, comme ils l'ont fait sur l'électricité verte grenobloise, voici la vérification des points successifs, dans l'ordre où ils ont été dits.

LA TENTATIVE DE DISCRÉDIT DE GRENOBLE À CŒUR

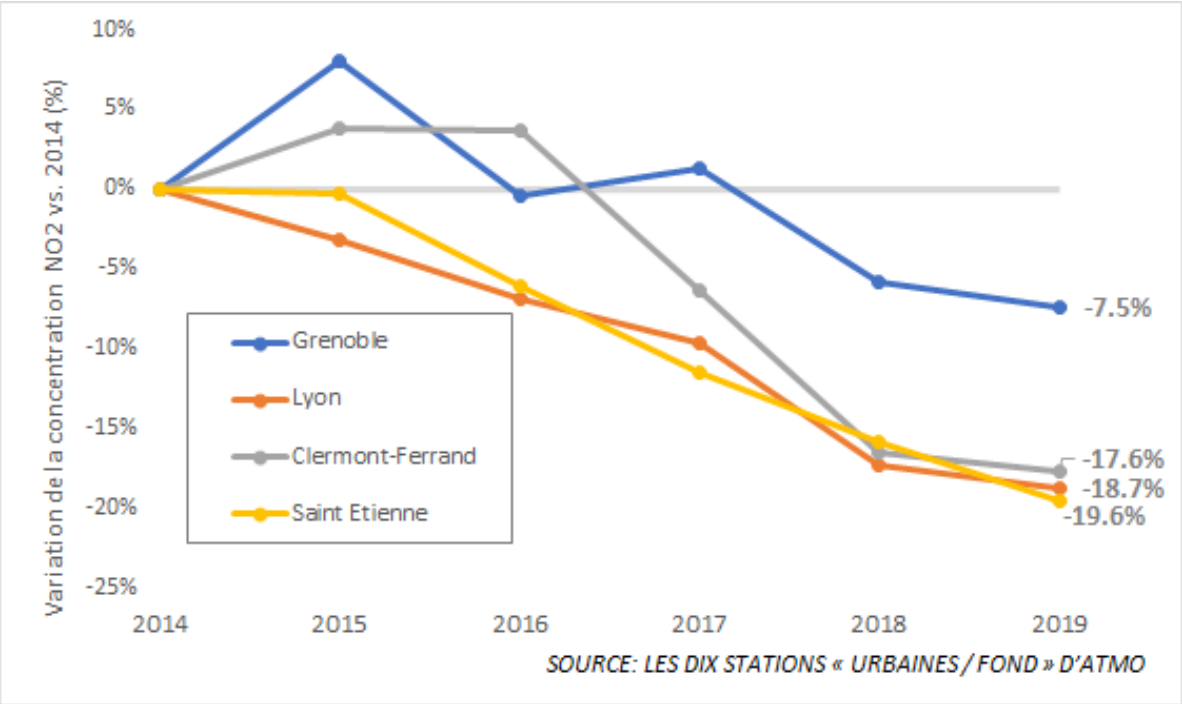
Vérification n°1

G. Namur : « *Grenoble à Cœur un groupuscule d'opposants politiques clairement identifiés* »

Grenoble à Cœur est effectivement un *« groupuscule »* … de 120 requérants, que l'absence totale de concertation a poussés à se porter en justice contre la fermeture imposée du boulevard Agutte-Sembat. Grenoble à Cœur clairement identifié ? Absolument ! Par son site internet et par le groupe de représentants du collectif qui en porte publiquement la parole depuis six ans. Politique ? À Grenoble, depuis 2014, un chat peut-il avouer que les souris lui conviennent mieux que le « vegan » sans l'accusation d'être un *« opposant politique »* ?

Vérification n°2

G. Namur : *« Grenoble à Cœur … qui trafique les chiffres depuis le début de leur existence. Ils ont comparé la station grenobloise qui progresse le moins avec celles des autres villes qui progressent le plus, et du coup forcément on progresse moins bien que les autres. Mais en fait en moyenne on est exactement pareil, ceci a été publié, démontré, mais monsieur Carignon continue à reprendre clairement des fake news ».*



Amélioration de la qualité de l'air de 2014 à 2019 : Grenoble a pris 11% de retard pour le NO_2

Infox ! Grenoble à Cœur a pris les données de toutes les stations de mesures « urbaines / fond » d'Atmo des quatre métropoles régionales (trois à Grenoble, dont celle de la caserne de Bonne, qui curieusement vient d'être retirée …), puis a calculé la moyenne pour chacune de ces villes.
Ainsi, la comparaison est faite sur la même base et avec toutes les données accessibles, et montre donc sans appel le retard de Grenoble dans la réduction de la pollution. Un média indépendant a même vérifié et confirmé les résultats.

Vérification n°3

G. Namur : *« Grenoble à Cœur c'est aussi le collectif qui avait comparé au tout début de la mise en place de CVCM une semaine de trafic routier en vacances avec une semaine de trafic routier alors que les gens avaient repris le travail pour montrer avant CVCM, après CVCM, vous avez vu, ça pollue plus. Encore une fois, fake news. »*

Une chose est vraie : le plan de circulation modifié a été mis en place pendant les vacances scolaires de Pâques 2017, et les Grenoblois s'en sont pleinement rendus compte à la réouverture des écoles.
Le reste est une Infox ! Chacun peut le vérifier en consultant le tout premier communiqué de Grenoble à Cœur sur la pollution, qui comparait les niveaux de NO_2 après et avant les vacances de Pâques à la station « urbaine / trafic » d'Atmo. Nous annoncions déjà +15%, ce qui s'est vérifié ensuite toute l'année durant. Cette même année 2017, les experts en analyse du trafic d'INRIX ont observé que les embouteillages avaient augmenté de 13% à Grenoble.

Vérification n°4

G. Namur : *« Donc on a une machine à fake news »*

Vrai vous concernant M. Namur.

LES TENTATIVES DE DÉSINFORMATION

Vérification n°5

G. Namur : *« Il n'y a pas que des particules, il y a aussi le NO2 »*

Certes mais le NO_2 est 27 fois moins nocif pour la santé que les $PM_{2,5}$. Alors, où est la vraie urgence et la priorité ?

Vérification n°6

G. Namur : *« Les écoles du centre-ville qui sont polluées ? Et bien oui, oui. »*

Un début de vérité, mais avec l'omission intentionnelle du plus important : l'urgence porte sur les écoles les PLUS polluées.

Vérification n°7

G. Namur : *« C'est évidemment pas en remettant du trafic partout qu'on va résoudre le problème. »*

Infox ! Personne ne demande de remettre du trafic PARTOUT. La question porte sur la réouverture du boulevard Agutte-Sembat à un trafic modéré, sur une seule voie, sans empêcher les bus de circuler *« puisqu'il y aurait interdiction de les dépasser »*.

Vérification n°8

G. Namur : *« On va pas remettre des voitures en ville en disant ah tiens ça va faire baisser la pollution pour les écoles, c'est d'un niveau, excusez-moi, assez affligeant »*

Infox ! Il ne s'agit pas de *« remettre des voitures en ville »*. Elles y sont déjà, concentrées sur les axes de report du boulevard Agutte-Sembat, ce qui sur-pollue six écoles plus le lycée Champollion ! Sans même parler des embouteillages induits. Nier tel M. Namur que diffuser le trafic résoudrait ce problème dont tout le monde connaît la cause est d'un niveau, excusez-nous, vraiment affligeant.

Vérification n°9

G. Namur : *« La ZFE, d'abord c'est pas remplacer des véhicules. La ZFE c'est d'abord la démotorisation, c'est d'abord réduire le nombre de véhicules. »*

Infox ! Les zones à faibles émissions ont une définition précise et nationale, que les élus grenoblois sont censés connaître. Elles ne visent pas à la réduction du trafic, mais à favoriser les motorisations moins polluantes.

Vérification n°10

G. Namur : *« En termes de développement de pistes cyclables, on est passés d'une ville très standard en termes de report modal pour se rendre sur son lieu de travail à la première de France »*

Infox ! D'une part, Grenoble était déjà en 2008 l'une des meilleures villes cyclables de France. D'autre part, le premier Plan de Déplacement Entreprise pour aller au travail date de 2000 et l'utilisation du vélo n'a pas plus augmenté ces dix dernières années que les précédentes. Les chiffres officiels sont +50% sur 2010-2020 et +43% sur 2002-2010, ce qui est exactement la même progression.

Vérification n°11

G. Namur : *« aujourd'hui devant le lycée Champollion c'est plus de 5 000 vélos qui passent chaque jour »*

Infox ! Il passe 3 383 vélos par jour en moyenne. Pour mémoire, le plan annonçait que 20 800 voitures se transformeraient en 20 200 vélos.

Capture d'écran du site du 29 mars 2022

S'APPUYER SUR LA SCIENCE ?

« C'est important de s'appuyer sur la science » a conclu M. Éric Piolle, maire de Grenoble, après la tirade de M. Namur. Aussi souhaitons-nous apporter une modeste contribution, en commentant deux des propos qui ont été tenus :

1. **G. Namur, au début de sa tirade :** *« La pollution de l'air, les poussières, les dioxydes* (sic) *d'azote qui sont aujourd'hui responsables de 145 morts prématurés par an, on parle même de plus de 300 aujourd'hui sur Grenoble ».*

En vrai, ces chiffres ne concernent pas *« la pollution »* en général et encore moins le dioxyde d'azote, mais spécifiquement les poussières fines $PM_{2,5}$, qui à Grenoble proviennent à 61% du chauffage au bois. Ils s'appliquent à la métropole et sont maximisés selon l'hypothèse théorique (et impossible !) de la suppression de toute activité humaine. Comme si cela ne suffisait pas, le *« plus de 300 »* de M. Namur est une exagération du chiffre 293.

Alors qu'en fait :

- l'estimation réaliste pour la métropole est que 65 personnes perdraient 4,5 mois d'espérance de vie, ce que les statisticiens nomment « décès prématuré ».
- le dioxyde d'azote, polluant qu'il faut évidemment combattre aussi, est 27 fois moins nocif pour la santé que les $PM_{2,5}$.

Toutes les données sont dans notre lettre à Santé Publique France, qui en réponse n'a rien contesté.

2. **É. Piolle en conclusion :** *« En fait la nocivité en pratique des particules issues des véhicules est supérieure, même pour les particules fines, à celle du chauffage au bois [...] donc c'est important de continuer à s'appuyer sur la science »*

La science du Pr A. Nenes du « Laboratoire des processus atmosphériques et leurs impacts » à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (14ème meilleure université mondiale) dit que : *« on sait que brûler du bois est beaucoup plus toxique que les autres types de particules, et les résultats pointent clairement le feu de bois comme la cause principale de risque cancérigène sur le long terme »*.

L. Crilley, chercheur en chimie atmosphérique à l'Université de Birmingham confirme : *« la fumée de bois contient plus d'éléments cancérigènes que les échappements du diesel ou de l'essence »*.

ALORS, DISCRÉDITER OU RÉSOUDRE LES PROBLÈMES DE GRENOBLE ?

Oublions les fausses accusations et passons au sérieux : **pour quand la résolution du problème ?**

Il y a urgence pour la santé de quatre mille élèves, victimes de sur-pollution là où le trafic qui passait boulevard Agutte-Sembat s'est surajouté à celui qui existait déjà ! Depuis 5 ans !

Pendant combien de temps la Ville va-t-elle encore refuser à ces élèves, à leurs familles, aux milliers d'habitants de ces secteurs, une qualité de l'air au moins équivalente à celle des autres Grenoblois ? Pourquoi cet entêtement idéologique à refuser le moindre ajustement du plan de circulation, à nier ses effets négatifs avérés et à ne pas vouloir y remédier ? Alors que les unions de quartier ont proposé une solution simple, immédiate, équitable, sans coût, et qui ne remet pas en cause les aménagements qui ont été faits ?

Grenoble à Cœur, le 31 mars 2022

Pour mémoire, nos précédentes prises de parole sur ce problème sont en page « communications » de notre site :

- *27 mars : Alors, à Grenoble, la santé d'abord ?*
- *21 février : Les six écoles les plus polluées de Grenoble sont victimes du plan de circulation mis en place il y a cinq ans*